I. LANGUE ET LITTÉRATURE ARABES

Problemi di onomastica semitica meridionale, a cura di Alessandra AVANZINI. Pisa, Giardini editori e stampatori (Seminari di orientalistica 1), 1989. 21 × 29 cm, 217 p.

Alessandra Avanzini, professeur d'épigraphie sémitique à l'université de Pise, a organisé le 11 juin 1986, avec l'aide de Daniela Amaldi et de Giovanna Calasso, un séminaire consacré à l'onomastique sémitique méridionale, auquel étaient conviés des sud-sémitisants mais aussi des orientalistes d'autres secteurs et des linguistes généralistes. Le sémitique méridional doit s'entendre comme la famille de langues qui regroupe les diverses composantes de l'arabe, les parlers sudarabiques modernes, le sudarabique épigraphique et les langues sémitiques d'Éthiopie.

L'ouvrage, entièrement rédigé en langue italienne, rassemble neuf contributions, réparties de manière implicite en trois sections :

— le nom propre et la linguistique générale : Giorgio Raimondo Cardona, « Idéologies du nom propre », p. 3-13, et Aldo Luigi Prosdocimi, « Notes pour une théorie du nom propre », p. 15-70;

— le nom propre dans la période préislamique : Daniela Amaldi, « Les noms de personne dans la poésie préislamique », p. 71-88; Alessandra Avanzini, « L'onomastique sudarabique antique du IIIe siècle de l'ère chrétienne », p. 89-118; et Frederick Mario Fales, « Pastoralisme et politique : nouvelles données sur les Arabes dans les sources d'époque néo-assyrienne », p. 119-134;

— le nom propre dans la période islamique : Angelo Arioli, « Notes méthodologiques d'onomastique arabe médiévale », p. 135-142; Giovanna Calasso, « Notes sur les noms des villes de fondation islamique : la part des anthroponymes », p. 143-160; Angelo Scarabel, « La transmission du nom propre dans la généalogie saʿūdide : observations et rapprochements », p. 161-208; et Bianca Maria Amoretti Scarcia, « Signification historique du nom arabo-islamique et utilisation des sources », p. 209-216.

L'originalité de l'ouvrage est d'offrir une utile confrontation entre les noms arabes et les noms sudarabiques antiques, qui fait ressortir d'importantes différences. Trois contributions présentent, en outre, l'intérêt de regrouper de façon exhaustive des matériaux dispersés ou d'accès malaisé : celle de Daniela Amaldi, qui a rassemblé les anthroponymes mentionnés dans la poésie arabe préislamique (p. 78-88); celle d'Alessandra Avanzini, avec une liste et une analyse formelle des noms propres sudarabiques du IIIe siècle de l'ère chrétienne (p. 102-118); celle d'Angelo Scarabel, qui dresse l'inventaire de tous les noms de personne qu'il a pu relever dans la famille des Āl Saʿūd, depuis le XVIIIe siècle.

Le travail d'Alessandra Avanzini retiendra l'attention des sudarabisants : il met en évidence d'importants contrastes entre l'anthroponymie sabéenne et celle du Ḥaḍramawt; Jacques Ryckmans, dont l'article n'est pas mentionné dans la bibliographie, l'avait déjà pressenti (« Les

BCAI 8 (1992) A. Avanzini (éd.): Problemi di onomastica semitica meridionale, recensé par Chr. Robin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

rois de Ḥaḍramawt mentionnés à ʿUqla », dans *Bibliotheca orientalis*, XXI, 1964, p. 277-282, voir plus précisément p. 279-280), mais la démonstration est ici menée à son terme. Alessandra Avanzini formule également une hypothèse nouvelle qui, si elle se vérifiait, pourrait avoir d'importantes incidences sur la reconstruction des dynasties et donc sur la chronologie : elle se demande si, lors de leur accession au trône, les nouveaux rois n'abandonnaient pas leur nom personnel pour choisir l'un des noms royaux traditionnels (p. 95). Il est exact qu'à Saba' tous les princes connus, de l'époque la plus ancienne (comme à Yalā) jusqu'au 1er siècle de l'ère chrétienne, portent des noms qui diffèrent toujours des six noms royaux (Ḏamarʿalī, Karib'īl Sumhu ʿalī, Yada ʿ'īl, Yakrubmalik et Yaṯa ʿ'amar). Si on retenait cette hypothèse, il en résulterait notamment que le prince Yuhaqīm (*Yhqm*) et le roi Karib'īl Bayyin (*Krb'l Byn*) pourraient être une même personne.

L'analyse qu'Alessandra Avanzini donne des noms propres du IIIe siècle montre qu'il s'agit d'une onomastique fort différente de l'arabe. À ce propos, je signale quelques compléments :

— p. 114, *''ḏn* n'est pas la nisba plurielle de *'ḏnt* (aujourd'hui le wādī Ḏana) mais de *M'ḏn*^{m} (Ma'ḏin, nom de tribu) : voir Jacques Ryckmans, « Un parallèle sud-arabe à l'imposition du nom de Jean-Baptiste et de Jésus », dans *al-Hudhud, Festschrift Maria Höfner,* Universität Graz, 1981, p. 286, ou *Bulletin critique* 5, 1988, p. 231;

— p. 114, lire *'rs*^{1}*m* (probablement la nisba plurielle de *Yrs*^{1}*m* = Yursam, nom de tribu) et non *'r'm;*

— p. 116 et 117, dans *M*^{c}*nlt, N*^{c}*mlt* ou *Ṯ*^{c}*dlt,* l'élément *-lt* ne se divise pas en (')*l* + *t* : il s'agit de la déesse Allāt dont le nom se trouve en Arabie du Nord avec la graphie *hn-'lt* puis *Lt* et en Arabie du Sud sous la forme *Lt*^{n} (RES 4829 A/2) / *Lt* (voir *AfO* 27, 1980, Abb. 10, de Qaryat al-Fāw);

— p. 118, dans *ʿbds*^{1} *y* et *ṯwbs*^{1} *y, -s*^{1} *y* est probablement une forme abrégée de *S*^{l} *yn,* dieu principal du Ḥaḍramawt (voir Jacques Ryckmans, « Himyaritica 4 », dans *Le Muséon* LXXXVII, 1974, p. 498-499).

Christian Robin
(C.N.R.S., Aix-en-Provence)

Jeffrey Deboo, *Jemenitisches Wörterbuch. Arabisch — Deutsch — Englisch.* Wiesbaden, Otto Harrassowitz, 1989, xv + 292 p. 17 × 24 cm. 1 carte, *corrigenda* (1 p. détachée).

Cet ouvrage trilingue résulte du dépouillement d'une série de travaux dont les principaux ont été publiés entre 1933 et 1985 par S.D.F. Goitein, E. Rossi, W. Leslau, W. Cline, W. Diem et P. Behnstedt.

Une page de préface, en allemand et en anglais, rappelle l'absence de lexique des dialectes yéménites et présente l'organisation du dictionnaire. Viennent ensuite la liste des abréviations et une carte muette du Yémen où sont reportés les numéros correspondant aux noms de lieux dont la liste alphabétique suit. La dernière page de l'introduction donne la liste des « principales sources » (11 titres). La matière du dictionnaire est présentée en quatre colonnes (arabe transcrit,

BCAI 8 (1992) A. Avanzini (éd.): Problemi di onomastica semitica meridionale, recensé par Chr. Robin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net